

F. G. D. S.

Dr Jean MILLET CONSEILLER
GENERAL



Électeurs, Électrices,

Nous venons de vivre des heures graves !

Les étudiants, les syndicats, les travailleurs, les agriculteurs, les enseignants, lassés depuis plusieurs années par des revendications non satisfaites, ont obligé le gouvernement à accepter le dialogue qu'il avait refusé depuis toujours.

Ce mouvement social, d'une ampleur sans précédent, n'avait d'autre but que d'amener le gouvernement de Monsieur Pompidou à accepter les réformes des structures et les mesures sociales pour l'amélioration des conditions de vie de tous les travailleurs et des retraités, que tout le monde s'accorde à dire aujourd'hui qu'elles étaient **légitimes**.

Néanmoins, en tardant à ouvrir les négociations entre les différentes parties intéressées, gouvernement, syndicats, et patronat, le pouvoir a laissé évoluer une situation qui est devenue critique.

La demande d'organisation par le Chef de l'État d'un référendum plébiscite a politisé immédiatement le climat social et ne donnait aucune issue possible aux conflits sociaux. La paralysie du pays devint à peu près totale.

Pour nous, la responsabilité du gouvernement dans ces événements est entière



Jean TRUQUIN
Maire de Corbie
Remplaçant éventuel

ADMINISTRER, C'EST PRÉVOIR

Le gouvernement n'a rien prévu. Il a refusé le dialogue, il a laissé se dégrader la situation, il a politisé volontairement un mouvement social.

En outre, toutes les grandes idées directrices du régime ont été annulées: ordre, stabilité, continuité, lutte contre l'inflation, blocage des prix et des salaires ! Il n'en reste rien !

Dans ces conditions et devant un tel échec il est normal que vous soyez, vous, Electrices, Electeurs, **les arbitres** d'une telle situation.

Qu'aurait dit la majorité actuelle si l'opposition au pouvoir avait créé les conditions d'une telle anarchie ?

Soyons honnêtes : la **majorité actuelle n'a pas rempli le mandat** que lui avait confié la nation et la dignité politique voudrait qu'**une autre majorité** parlementaire accède au pouvoir.

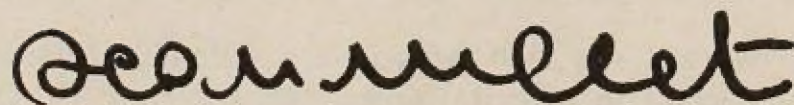
Pour la deuxième circonscription électorale de Montdidier, votre CHOIX EST SIMPLE, vous le savez bien : Il doit se partager entre le candidat du pouvoir et le candidat de la Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste, seul susceptible de l'emporter contre lui, le scrutin de mars 1967 l'ayant prouvé.

Je souhaite de tout cœur que **dès le premier tour**, vos suffrages se portent sur ma candidature qui n'a d'autre but que de défendre au mieux le bien-être de tous les Français dans une **société nouvelle** avec un **vrai régime démocratique et libre**.

**Vive la République !
Vive la France !**

Docteur Jean MILLET,

Conseiller Général du Canton de Rosières,
Conseiller Municipal de Rosières,
Fédération de la **Gauche Démocrate et Socialiste**.



Suppléant éventuel :
Jean TRUQUIN,
Maire de Corbie.

